



Semaine du 17 au 23 janvier 2021
Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de BOUGIVAL

1, Rue de la croix aux vents 78380 BOUGIVAL

e-mail : eglisebougival@free.fr tél : 01.39.69.01.50 ou 06.70.35.10.56

site et informations de la paroisse www.paroissebougival.fr

17 janvier 1871... 150 ans plus tard...

Comme vous le savez, le village de Pontmain - et par lui notre pays - eut la grâce insigne de bénéficier d'une apparition de Notre Dame.

Mais pourquoi ce jour-là ?

Le dimanche précédent, 15 janvier, dans son église qu'il a entièrement restaurée pour y faire revenir ses paroissiens, le P. Michel Guérin (son procès de canonisation est en cours) fait prier pour la France.

Mais à quoi bon... Les paroissiens, découragés, mettent en doute l'efficacité de la prière. Ils confient à leur curé : « Monsieur le curé, on a beau prier, Dieu ne nous écoute pas ! ».

Après les vêpres, il entonne comme de coutume le cantique :

Mère de l'Espérance dont le nom est si doux

Protégez notre France, priez, priez pour nous.

Or Il se retrouve seul à chanter.

Pour ce saint curé, l'épreuve est terrible : il a tout donné pour sa paroisse. Il a même fait construire un bureau de tabac, en face de l'église, pour y faire revenir les hommes.

Depuis 35 ans qu'il est présent au milieu des fidèles de sa paroisse, il vit donc en ce dimanche soir la plus grande épreuve encore jamais traversée, l'épreuve du désespoir.

Malgré cela, les yeux fixés sur Marie, il s'accroche à ce cantique chanté à notre Dame « Mère de l'Espérance... ».

Il sait qu'au milieu de sa peine, Dieu saura exaucer toutes ces prières qui sont montées de l'église. Les paroissiens regagnent leur maison, le pas lourd, à travers la neige froide. Le Ciel va-t-il répondre ? Le Ciel peut-il seulement répondre... il ne cesse d'y penser nuit et jour depuis les Vêpres... le lundi passe, puis le mardi s'écoule...

Or le soir, à l'heure des Vêpres, le Ciel a répondu. Le 3^{ème} jour... Au-dessus du bureau de tabac, en face de la grange des Barbedette, une belle dame est apparue dans une robe bleue semée d'étoiles d'or... elle répondait avec le fameux « **mais** » débutant la phrase qui s'écrivit sous elle...



Chers paroissiens, à défaut d'être en pèlerinage à Pontmain en ce jour de grande fête là-bas célébrée par le Nonce apostolique, unissons-nous dans la prière, espérant contre toute espérance... pour le salut de la France et de nos âmes...qui en ont tant besoin... Merci !

P. BONNET+

INFOS DIVERSES :

- **Mercredi 20/01 : catéchisme** des CE2, CM1, CM2 de 10h30 à 11h30.
- **Mercredi et Jeudi : Exceptionnellement, l'adoration du Saint Sacrement ne pourra pas avoir lieu cette semaine.**
- **Samedi 23/01 : catéchisme** des CE2, CM1, CM2 de 11h à 12h.
- **Dimanche 24/01 : nous serons unis à la messe d'au-revoir de Mgr Aumônier à notre doyenné, célébrée à 16h en la cathédrale St Louis.**

ATTENTION : noter que mercredi la messe sera à 09h00 et qu'il n'y aura pas de messe jeudi...

Confessions :

→ Lundi, mardi, mercredi

jeudi, vendredi et samedi :

½ heure avant la messe

Ou sur demande

**Horaires du
secrétariat :**

Lundi, Mardi, jeudi, Vendredi :
9h30-11h30

On peut **télécharger feuilles
de semaine
et homélies** sur le site de la
paroisse.

Lundi 18/01	09h00	De la Férie	Messe pr Bernadette REBIERE
Mardi 19/01	09h00	De la Férie	Messe pr Louis MARCOUREL
Mercredi 20/01	09h00	St Sébastien. St Fabien	Messe pr Renée AUFFRET
Jeudi 21/01	xxxx	Exceptionnellement pas de messe	Messe pr Renée LE MEE
Vendredi 22/01	09h00	St Vincent, diacre martyr	Messe pr Philippe RAPATOUT
Samedi 23/01	09h00	Mémoire de la Bse Vierge Marie	Messe pr Renée BOBO
Dimanche 24/01	09h30	3 ^{ème} Dimanche du Tps Ordinaire	Messe pro Populo
"	11h00	"	Messe pr Michel REY

L'histoire de l'Apparition à Pontmain le 17 janvier 1871

Pontmain : un village au nord-ouest du département de la Mayenne, aux confins du Maine, de la Bretagne et de la Normandie.

Dès le mois d'août 1870, la guerre, imprudemment déclarée par Napoléon III à la Prusse, a tourné au désastre. Paris est assiégé, l'ennemi, partout vainqueur, déferle sur la France. Rien ni personne ne paraît plus capable d'empêcher l'invasion.

Les catholiques français voient dans cette catastrophe l'accomplissement des prédictions faites par Notre-Dame lors de ses apparitions de la rue du Bac à Paris, en 1830, et à La Salette, en 1846 : les fautes de la France ont mérité ce châtement. Seules la prière et la pénitence peuvent calmer la colère divine. Les églises débordent de foules priantes et repentantes. Des vœux montent de partout vers le Ciel pour que l'ennemi s'arrête, que la guerre finisse. Mais le Ciel semble sourd.

Comme le disent, malades d'angoisse, ses paroissiens à l'abbé Michel Guérin, curé de Pontmain : « On a beau prier, Dieu ne nous entend pas ... »

Une journée qui commence comme les autres. Ce matin du 17 janvier 1871, l'église est remplie de fidèles, comme les autres jours. Il y a beaucoup de neige et il fait un froid glacial 'à fendre les pierres'. Vers 12h30, la terre a tremblé ce qui a fortement impressionné tous les habitants, surtout en cette période de guerre. 38 jeunes de la paroisse sont partis à la guerre et l'on est sans nouvelles. Alors, c'est l'angoisse et la peur, d'autant qu'une épidémie de typhoïde commence à reprendre.

Malgré tout, la paroisse prie avec ferveur car il en est ainsi à Pontmain. Depuis l'arrivée du curé, l'abbé Michel Guérin en 1836, dans chaque famille, on prie le chapelet tous les jours.

Ce soir-là, 2 enfants, Eugène et Joseph Barbedette, aident leur père, dans la grange, à piler les ajoncs pour la nourriture de la jument. La nuit est tombée. Il est environ 17h30. Jeannette Détails, une personne âgée du village, vient donner quelques nouvelles qu'elle a eu de soldats de l'armée de la Loire en déroute.

Eugène profite de l'arrêt du travail pour sortir à la porte 'voir le temps'. Et voilà que tout à coup, en plein ciel, au-dessus de la maison d'en face de la famille Guidecoq, il voit une 'Belle Dame' qui tend les bras et qui lui sourit. Elle est vêtue d'une robe bleue semée d'étoiles d'or (comme le plafond de l'église peint ainsi en 1860).

Sur la tête, elle a un voile noir surmonté d'une couronne d'or avec un liseré rouge au milieu. Aux pieds, elle porte des chaussons bleus avec une boucle d'or. Elle est au milieu d'un triangle formé de trois grosses étoiles.

L'enfant sourit à la Belle Dame. Ce sourire sera le seul dialogue car, de toute l'apparition, la Belle Dame ne dira pas un seul mot.

Son jeune frère Joseph, venu à la porte, voit lui aussi la 'Belle Dame' tandis que les grandes personnes ne voient rien sinon les 3 étoiles.

Leur maman, Victoire, ne verra rien non plus, bien qu'elle soit retournée à la maison chercher ses lunettes ! Elle se rend à l'école demander à Sœur Vitaline de venir devant la grange. Ne voyant que les étoiles, la religieuse retourne à l'école et revient avec Sœur Marie-Edouard, et 3 petites pensionnaires.

A leur arrivée, les 2 plus jeunes, Françoise Richer et Jeanne-Marie Lebossé s'écrient : « Oh ! La belle Dame ! Qu'elle est belle ! » et la décrivent à leur tour.

Tandis que Sœur Vitaline commence à prier avec les gens qui accourent de plus en plus nombreux, Sœur Marie-Edouard s'en va prévenir M. le curé : « M. le curé, venez vite chez les Barbedette, il y a un prodige : les enfants voient la Sainte Vierge ! »

M. le curé, saisi par la surprise, répond : « Un prodige ! La Sainte Vierge ! La Sainte Vierge ! Mais, ma sœur, vous me faites peur ! »

La vieille servante, Jeannette Pottier, intervient : « Faut aller voir, M. le curé ! » et elle allume la lanterne pour sortir dans la nuit.

Lorsqu'il arrive au milieu de ses paroissiens, les enfants, que l'on avait séparés pour éviter qu'ils puissent communiquer entre eux, s'écrient : « V'là d'qué qui s'fait ! » (voilà quelque chose qui se fait) et ils décrivent un grand ovale bleu qui est venu entourer la Belle Dame.

A l'intérieur il y a 4 bougies éteintes. Elles font penser à celles que l'abbé

Guérin allumait sur l'autel de la Ste Vierge depuis le 8 décembre 1854 à tous les offices de la paroisse. En même temps apparaît une petite croix rouge sur la robe, à l'endroit du cœur.

Et puis voilà que l'attention se relâche. On commence à parler, à discuter et la Belle Dame devient triste : « V'là qu'elle tombe en humilité » dit Eugène.

« Prions » ajoute M. le curé. Sœur Marie-Edouard commence le chapelet. Aussitôt, la Dame sourit à nouveau. Tout au long du *chapelet*, au rythme des Ave Maria, la Belle Dame grandit lentement. L'ovale grandit dans les mêmes proportions et les étoiles se multiplient sur sa robe et autour d'elle.

« C'est comme une fourmilière, ça se tape sur sa robe, disent les enfants. Oh ! Qu'elle est belle ! »

Après le chapelet, on chante le *Magnificat*. Au début du chant, les enfants s'écrient : « V'là cor'de qué qui s'fait » (voilà encore quelque chose qui se fait).

Une grande banderole vient se dérouler entre le bas de l'ovale et le toit de la maison. Des lettres commencent alors à s'écrire, en majuscule, couleur d'or.

« C'est un M » - « Un A » - « un I » - « un S ». Le mot MAIS qui va rester tout seul jusqu'au moment où arrive Joseph Babin, un charretier, qui revient d'Ernée, à 20 km de là, et qui lance à la foule : « Vous pouvez bien prier, les Prussiens sont à Laval ».



Le mot PRIEZ vient s'écrire alors après MAIS. Le message continue de s'écrire lettres après lettres. A la fin des *litanies* que l'on chante après le Magnificat, les enfants peuvent lire une première ligne se terminant par un gros point : MAIS PRIEZ MES ENFANTS DIEU VOUS EXAUCERA EN PEU DE TEMPS

Au début de la prière « *Inviolata* » qui va suivre, des lettres commencent une 2^{de} ligne : MON. Au moment où l'on chante 'O Mater alma Christi carissima', le mot FILS vient s'écrire à la suite. « MON FILS » lisent les enfants. Alors c'est un cri de joie général : « C'est Elle ! C'est bien Elle ! C'est la Sainte Vierge ! » Jusque-là, on pensait que ce pouvait être Elle. Mais maintenant, on en est sûr. C'est bien écrit : MON FILS. Pendant que l'on termine l'*Inviolata* et que l'on chante le *Salve Regina*, le message continue et se termine : MON FILS SE LAISSE TOUCHER

Il n'y a pas de point final mais cette deuxième ligne est soulignée par un gros trait d'or comme les lettres.

« Chantons notre cantique à Marie » dit alors M. le curé et les paroles s'élèvent joyeuses vers le ciel, alors que, dimanche dernier, on l'avait chanté la gorge serrée :

« *Mère de l'Espérance dont le nom est si doux
Protégez notre France. Priez, priez pour nous.* »

Au début, la Vierge lève les mains à hauteur de ses épaules et agite les doigts au rythme du cantique. Puis un rouleau « couleur du temps » passe et efface la banderole et le message.

Suit un autre cantique « *Mon doux Jésus* » avec le refrain « *Parce Domine, parce populo tuo* ». Les enfants, joyeux jusque-là, deviennent subitement tout tristes. C'est que la Vierge elle aussi est devenue toute triste. Elle ne pleure pas mais un frémissement au coin des lèvres marque l'intensité de sa douleur. « Jamais on n'a vu une pareille tristesse sur un visage humain », disent les enfants. C'est alors qu'une croix d'un rouge vif apparaît devant la Vierge. Sur la croix, Jésus, d'un rouge plus foncé. Au sommet de la croix, sur une traverse blanche, est écrit : JESUS CHRIST. La Vierge prend la croix à deux mains et la présente aux enfants pendant qu'une

petite étoile vient allumer les 4 bougies de l'ovale avant d'aller se placer au-dessus de la tête de la Vierge. La foule prie en silence et beaucoup pleurent.

Puis sœur Marie-Edouard chante l'*Ave Maris Stella*. Le crucifix rouge disparaît et la Vierge reprend l'attitude du début. Le sourire « un sourire plus grave » revient sur ses lèvres et une petite croix blanche apparaît sur chacune de ses épaules. Il est 20h30.



« Mes chers amis, dit M. le curé, nous allons faire tous ensemble la prière du soir ». Tout le monde se met à genoux, là où il est, qui dans la neige, qui dans la grange pour ceux qui ont voulu s'abriter du froid glacial.

Jeannette Pottier commence la prière : « Mettons-nous en présence de Dieu et adorons-le. ».

Au moment de l'examen de conscience, les enfants signalent la présence d'un voile blanc qui vient d'apparaître aux pieds de la Vierge et qui monte lentement en la cachant à leurs yeux. Le voile arrive à hauteur de la couronne, s'arrête un

instant et, brusquement, tout disparaît : le voile, la couronne, l'ovale, les bougies et les trois étoiles.

« Voyez-vous encore ? » demande M. le curé. « Non, M. le curé, tout a disparu, c'est tout fini ! ». Il est près de 21h00. Chacun rentre chez soi, le cœur en paix. Toute crainte, toute peur s'en est allée.

Les Prussiens qui devaient prendre Laval ce soir-là n'y sont pas entrés. Le lendemain, ils se sont repliés. L'armistice est signé le 25 janvier. Les 38 jeunes de Pontmain reviennent tous sains et saufs.

Le 2 février 1872, après l'enquête et le procès canonique, Mgr Wicart, évêque de Laval publie un mandement dans lequel il déclare : « Nous jugeons que l'Immaculée Vierge Marie, Mère de Dieu, a véritablement apparue le 17 janvier 1871 à Eugène Barbedette, Joseph Barbedette, Françoise Richer et Jeanne-Marie Lebossé dans le hameau de Pontmain. »

Le Pape Léon XIII a donné à Pontmain le titre de « Notre-Dame de la prière » (Bref du 12 décembre 1897).

Mon doux Jésus , enfin voici le temps	Vous offenser, nous ne le voulons plus!
De pardonner à nos cœurs pénitents.	Inscrivez-nous au nombre des élus;
Nous gémissons dans les larmes:	Laissez agir votre tendresse:
Soyez touché des larmes	Gardez votre promesse,
De vos enfants.	O doux Jésus!

Parce Dómine, párcce pópulo túo: Ne in aetérnum irascáris nóbis.
Pardon Seigneur, Pardonne à ton peuple ; Ne sois pas irrité à jamais envers nous.

Accueillez-nous, ô Rédempteur puissant,	A vos autels nous sommes à genoux,
Vous dont le cœur est si compatissant;	De votre Père
apaisez le courroux,	
Souvenez-vous de vos souffrances.	Daignez nous être
secourable,	
Et lavez nos offenses	Sauveur toujours
aimable.	
Dans votre sang.	Pardonnez-nous.

Ave, maris stella...Salut, Étoile de la mer, ô très sainte mère de Dieu,
toi qui es vierge à tout jamais, ô bienheureuse Porte du ciel.

Toi qui accueilles cet Ave de la bouche de Gabriel,
affermiss nos cœurs dans la paix : tu as inversé le nom d'Ève.

Des coupables, brise les liens, donne aux aveugles la clarté,
éloigne de nous tous les maux, demande pour nous toutes grâces.

Tu es Mère, montre-le nous ! Que celui qui pour nous est né
en acceptant d'être ton Fils accueille par toi nos prières.

Ô Vierge unique, toi qui es de tous les êtres le plus doux,
fais que, déliés de nos péchés, nous soyons toujours doux et chastes.

Accorde-nous de vivre purs, prépare-nous un chemin sûr,
que, dans la vision de Jésus, à jamais nous soyons en liesse.

Louange au Père, notre Dieu gloire à Jésus Christ, le Très-Haut,
rendons honneur à l'Esprit Saint, un seul hommage aux trois Personnes . Amen !

QUIZZ SUR L'APPARITION DE LA VIERGE MARIE A PONTMAIN...

Une proposition : lire le récit en famille et proposer à chacun de répondre au quizz ensuite...

1. Quand eut lieu cette apparition mariale ?

- a) Le 3 décembre 1868 (à partir de 20h)
- b) Le 17 janvier 1871 (à partir de 17h30)
- c) Le 13 mars 1872 (à partir de 21h)

2. Où se trouve le petit village de Pontmain ?

- a) En Mayenne
- b) Près de Grenoble
- c) En Bretagne

3. A qui la Vierge est-elle apparue en premier ce soir-là ?

- a) A Joseph Barbedette (10 ans)
- b) A Auguste Barbedette (9 ans)
- c) A Eugène Barbedette (12 ans)

4. Que faisait-il quelques minutes avant ?

- a) Il apprenait sa leçon dans la grange avec son père
- b) Il pilait des ajoncs dans la grange avec son père et son frère
- c) Il venait de manger sa soupe avec sa famille

5. Comment était le ciel ce soir-là ?

- a) Nuageux et il neigeait quelques flocons
- b) Le ciel était pur, il faisait un froid piquant
- c) Il pleuvait averse.

6. Le Jeune garçon voit une « belle dame ». Comment est cette robe ?

- a) Blanche avec une ceinture bleue
- b) Blanche parsemée d'étoiles bleues
- c) Bleue sombre parsemée d'étoiles d'or

7. La robe que portait la Vierge Marie évoquait ?

- a) Le plafond de l'église que le curé avait fait repeindre peu de temps avant
- b) les constellations du Ciel au jour de l'apparition
- c) le passage de l'Apocalypse où il est dit qu'elle est « couronnée d'étoiles »

8. Au-dessus de quelle maison apparaît-elle ?

- a) La maison Guidécoq
- b) La maison Barbedette
- c) La maison Détais

9. Comment se présente l'apparition aux premiers voyants ?

- a) C'est une « belle Dame » avec un grand sourire
- b) C'est une « belle Dame » au regard profondément peiné
- c) C'est une « belle Dame » qui pleure

10. La Vierge Marie n'apparaît qu'à une catégorie de villageois. Laquelle ?

- a) Au curé et à quelques religieuses
- b) A quelques enfants
- c) Aux parents

11. Par sa dévotion mariale, le curé de Pontmain avait préparé, sans le savoir, sa paroisse à cette apparition. Quel était son nom ?

- a) L'abbé Pérard
- b) L'abbé Guennal
- c) L'abbé Guérin

12. Après les deux frères Barbedette, qui eut le privilège de 'voir' ?

- a) Soeur Vitaline et le curé de Pontmain
- b) Deux petites pensionnaires, Françoise Richer et Jeanne-Marie Lebossé
- c) Soeur Marie-Edouard, le curé de Pontmain et Augustine Mouton

13. L'apparition se déroula au fur et à mesure :

- a) que l'on récitait des prières et chantait des cantiques
- b) que la « Belle Dame » parlait.
- c) que l'on posait des questions à la 'Belle Dame' »

14. Compléter la 1ère des deux lignes du message qui s'affiche progressivement sous l'Apparition et sur une bande blanche pendant la veillée de prières : 'MAIS PRIEZ MES ENFANTS, ... ' ?

- a) Dieu vous fera miséricorde
- b) Dieu vous exaucera en peu de temps
- c) Mon fils se laisse toucher

15. De quelle couleur est la croix de son fils qu'elle porta à un moment contre elle ?

- a) Blanche
- b) Dorée
- c) Rouge

16. Notre Dame devint toute triste et la foule pleura quand

- a) Elle parla de la guerre
- b) Elle leur dit au-revoir
- c) Elle leur montra la croix de Jésus tandis qu'on chantait un chant ayant pour refrain « Parce Dómine » (*Pardonnez, Seigneur, pardonnez à votre peuple*)

17. Après plus de 2 heures de prières dans la neige et dans le froid, l'Apparition disparut. De quelle façon ?

- a) Un voile blanc recouvrit progressivement la belle dame au sourire attendrissant
- b) Elle disparut d'un coup, ne laissant visible que l'ovale bleu foncé et les 4 bougies qui l'entouraient
- c) Le voile de la nuit recouvrit progressivement la dame au beau sourire

18. Qui reconnut l'authenticité de cette apparition ?

- a) Le pape Pie IX en 1877
- b) L'évêque de Laval, Mgr Wicart en 1872
- c) L'Archevêque de Paris en 1874



Réponses : 1b ; 2a ; 3c ; 4b ; 5b ; 6c ; 7a ; 8a ; 9a ; 10b ; 11c ; 12b ; 13a ; 14c ; 15c ; 16 c ; 17 a ; 18 b.

PRIERE A NOTRE-DAME DE PONTMAIN

MÈRE DE L'ESPÉRANCE ET REINE DE LA PAIX

Très douce Vierge Marie,
Tu as dans ton apparition à Pontmain,
rappelé l'importance de la prière,
fortifié en nos cœurs l'Espérance
et apporté la Paix.
Daigne accueillir favorablement aujourd'hui
la prière ardente que nous t'adressons
pour que s'établisse dans nos cœurs, nos familles,
notre Nation et toutes les Nations,
la PAIX,
fruit de la justice, de la vérité, de la charité.
Augmente en nos âmes
le désir de vivre pleinement notre foi,
sans aucune compromission,
dans toutes les circonstances de notre vie.
Aide-nous à toujours comprendre les autres
et à les aimer profondément en Dieu. Amen.

PRIERE POUR LA France

Sainte Vierge Marie, Notre-Dame,
Vous avez porté depuis des siècles un regard d'amour sur le pays de France
et sur le peuple français. Vous l'avez protégé et aidé de mille manières et
vous avez manifesté à de nombreuses reprises votre présence sur cette terre.
Malgré toutes leurs faiblesses et leurs péchés, les chrétiens de France vous
ont montré souvent leur tendresse et leur confiance. Ainsi, un pacte
d'affection s'est créé entre la France et vous-même, déterminant de la sorte
un chemin privilégié vers le Cœur de votre Fils Jésus.
Aujourd'hui, Vierge Sainte, nous tournons nos regards vers vous avec plus
d'insistance. Vous savez que dans notre pays, comme dans le monde entier,
se joue l'avenir de l'être humain, de la famille, de la civilisation et de la vie.
Vous voyez que les forces de destruction de l'homme sont à l'œuvre comme
jamais, séduisant les esprits et les cœurs. Vous êtes la femme de l'Apocalypse
qui, avec l'aide des anges, combattez le démon. Prenez-nous en pitié. Ne nous
abandonnez pas dans le combat. Écoutez les humbles prières que nous faisons
monter vers vous avec un cœur d'enfant. Permettez que la vérité, la pureté, la
foi, l'union des cœurs triomphent chez nous, non pour nous glorifier nous-
mêmes, mais pour servir dans le monde entier, avec générosité, Jésus Sauveur
des hommes, votre divin Fils. Faites de nous des hommes et des femmes
courageux et fervents, dignes de leurs pères et préparant des générations
futurs qui continueront l'œuvre de l'amour dans notre pays et sur toute la
terre. Amen. Cardinal Paul POUPARD